



«Le corps est passeur. Il est un filtre au sens où il est tout en même temps mémoire et oubli, matière et poussière. S'il est enveloppe il est aussi chair. S'il est pétri d'argile, il est aussi fait d'eau. S'il est vivant, il est aussi mortifère. Le corps est tout et son contraire. Un et multiple. Individuel et collectif. Porteur de toute une mythologie individuelle, il est également métaphore de la destinée humaine. Objet de passage d'un état à l'autre, des figures sociales au vécu intérieur, de la relation au monde à la solitude existentielle, le corps se prête à toutes les mutations rituelles.»

Philippe Piguet

in: Catalogue Javier Perez, Hybrides, Galerie Guy Bärtschi, Genève, 2005.

Invitation à la soutenance de thèse

le 18 juin 2011 à 10 h 30  
dans la salle des combles du Palais Universitaire

Métamorphoses permanentes :

image du corps reproduite,  
entre filiation et engendrement.